

Tirage de la tombola des Amis de Lourdes

Dès la fin de la célébration de la veillée de Noël, le 24 décembre, aura lieu le tirage de la Tombola des Amis de Lourdes, à l'église Notre-Dame des sept Douleurs de Marcinelle Villette.

C'est avec enthousiasme et espérance que nous partirons avec le pèlerinage diocésain de Tournai à Lourdes en 2023 en Unité Pastorale refondée Marcimont.

Plusieurs dates sont proposées dans la revue du Pèlerin aujourd'hui : du 14 au 20 Juillet, du 17 au 24 Août, du 7 au 13 septembre.

Nous invitons les personnes désireuses de se mettre en route de le signaler à leur zélateur ou au secrétaire du Comité, André Draye – 0475/969641.

Une réunion sera organisée en début d'année 2023. Nous pourrons tous ensemble partager nos souhaits et nos disponibilités afin de préparer cette démarche en Unité Pastorale dans l'esprit des pèlerinages.

Dans un monde de plus en plus complexe dont nous avons beaucoup de mal à comprendre le fonctionnement, où les informations anxigènes se succèdent les unes aux autres dans un tourbillon médiatique, le pèlerinage permet de reprendre pied, de vivre un temps de repos cérébral, de respiration, de réflexion.

Nous pouvons y vivre à un autre rythme, y prendre le temps de la rencontre, de l'écoute, de la fraternité avec des personnes de toutes conditions que nous n'aurions probablement jamais rencontrées ni même regardées dans notre quotidien...

(Bertrand Tavier)

Pas la pitié, mais l'amitié

Lorsque l'on parle avec une personne malade, elle nous renvoie une image de nous-mêmes. Elle nous force à nous conduire dans la sincérité, et avec humilité. Car, plus que n'importe qui, les malades sentent tout ce qu'il y a en nous. Quel que soit leur handicap, physique ou mental, ils nous comprennent parfaitement. Souvent, la barrière de l'apparence nous laisse croire qu'avec un joli sourire plein de pitié, on va pouvoir leur faire plaisir. Non, la pitié est à bannir de nos comportements, car ils le sentent, et en souffrent. C'est la sincérité qui rapproche les gens, et c'est encore plus vrai avec des malades. « Je cherche des amis, dit le Petit Prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser »? Oh, c'est une chose trop oubliée, dit le renard; ça signifie créer des liens. »

Voilà ce que m'ont appris les malades, à retrouver la vraie valeur des choses de la vie, qui en fait l'essentiel.

David, jeune brancardier à Lourdes

Extrait de : 100 prières pour les malades de Jean Kammerer

Bernadette, c'est un peu comme une fleur de montagne au bord d'un ruisseau.

C'est simple, c'est difficile à décrire tellement c'est simple, mais sous la lumière du soleil, on ne se lasse pas de la regarder. On la regarde et on est heureux en la regardant, parce qu'on sait que cette petite fleur a vaincu le froid, qu'elle a percé la neige, qu'elle a poussé sur un terrain pierreux et difficile, et on ne s'attendait pas à la trouver là.

On sait aussi qu'elle sera à nouveau vaincue par l'ombre, par le froid et la neige, et qu'elle ressurgira encore, aussi belle, aussi simple.

Beaucoup de ceux qui parcourent les chemins rocailleux de la vie et qui ont assez d'humilité pour s'émerveiller des choses toutes simples, beaucoup ont remarqué cette petite fleur des montagnes, Bernadette, qui a poussé malgré le froid, la misère, la dureté de la vie, qui a fleuri au soleil de Marie, cette petite fleur que le vent de la critique, du scepticisme, de la menace n'a pu plier, que la chaleur des flatteries, des courbettes et de l'argent n'a pu étouffer, dessécher.

Beaucoup ont remarqué cette fleur qui sera vaincue par l'hiver de la maladie, bien jeune encore (mais une fleur de montagne n'a pas beaucoup de temps pour s'ouvrir), petite fleur tellement accrochée par ses racines à la souche de la croix qu'on sait qu'elle renaîtra après l'hiver.

Une fleur aperçue au bord d'un chemin de montagne, elle donne courage pour continuer la montée...

On la regarde longuement, on reprend son souffle et on repart...

